

une ville rassemblée



PHOTO DANIEL GUIV

Jean-Pierre Sueur
Maire d'Orléans

Directeur, qui prévoit des «zones vertes» au sud, à l'ouest et à l'est de l'agglomération. Nous sommes aujourd'hui reconnaissants à nos prédécesseurs qui ont su conserver, au cœur de l'espace urbain, des parcs, comme le Jardin des Plantes ou le Parc Pasteur. Nous devons nous inscrire dans leur sillage en prévoyant de grands espaces de verdure au sein de ce qui sera l'agglomération orléanaise du XXI^e siècle.

11 avril. Le FIST connaît une réel succès. Ce salon de la «sous traitance» rassemble beaucoup de PME très spécialisées. On a l'heureuse impression que les exposants viennent au salon, non par habitude, mais parce qu'ils y trouvent un réel intérêt pour leur entreprise. Plusieurs m'expliquent que c'est dans ce salon qu'ils ont rencontré des clients très importants pour le développement de leur entreprise. C'est l'occasion de constater la vitalité dans notre région du tissu des PME et son importance pour les si nécessaires créations d'emplois.

30 avril. Rarement autant que cette année, j'ai mesuré combien nos fêtes johanniques ne ressemblent à aucune autre. C'est d'abord une question de fidélité: peu de villes peuvent s'honorer de célébrer leur libératrice depuis 566 ans. Mais c'est aussi une question d'état d'esprit. On constate, presque physi-

quement, ces jours-là, combien les orléanais sont rassemblés autour de leur histoire, du souvenir et du message de Jeanne. On n'avait pas le sentiment, cette année, de vivre nos fêtes en plein débat national. Non que cela soit absent des esprits. Mais les orléanais, qui connaissent certainement mieux Jeanne que d'autres, n'aiment pas qu'elle soit trop facilement enrôlée sous une bannière ou sous une autre. Ils sont tout simplement fidèles à Jeanne pour elle-même, pour ce qu'elle a été, ce qu'elle a dit, ce qu'elle a fait. Autre constatation: tout ce qui rend nos fêtes plus festives est très apprécié. Ainsi en a-t-il été pour le marché médiéval, pour les «tours humaines» de nos amis de Tarragone, pour le carillon du Nord-Pas-de-Calais ou pour les chœurs de l'ex-armée rouge, très applaudis. Voyant les applaudissements converger vers les uns et les autres, je songeais à l'intérêt suscité par Jeanne d'Arc dans le monde entier: il n'est pas un pays que nous visitons sans qu'on nous parle d'elle, et l'on m'a remis, il y a deux ans, les disques d'un opéra-rock, joué en Ukraine, qui lui était consacré. Cela nous montre, une fois encore, combien est extraordinaire le destin de cette fille de France, qui appartient au peuple français tout entier, et, au-delà, à tous les êtres humains que son histoire intéresse, fascine ou inspire. ■